

Guérin-Ménéville, F.E. 1844

[7 Sept. 1844]

ICONOGRAPHIE
DU
RÈGNE ANIMAL
DE G. CUVIER,

OU

REPRÉSENTATION D'APRÈS NATURE DE L'UNE DES ESPÈCES LES PLUS
REMARQUABLES, ET SOUVENT NON ENCORE FIGURÉES,
DE CHAQUE GENRE D'ANIMAUX.

Avec un texte descriptif mis au courant de la science.

OUVRAGE

POUVANT SERVIR D'ATLAS A TOUS LES TRAITÉS DE ZOOLOGIE.

PAR M. F. E. GUÉRIN MÉNEVILLE,

Professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes nationales et étrangères, l'un des auteurs du Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, du Voyage aux Indes orientales par M. Bellanger, de l'Expédition en Morée, de l'Encyclopédie méthodique, du Traité élémentaire d'Histoire naturelle, du Magasin de Zoologie, etc., etc., etc.

INSECTES.

A PARIS,
CHEZ J. B. BAILLIÈRE,
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 13 BIS;
A LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT STREET.

1829—1858.

Planches.

68.

donne comme caractère du genre l'épine que cette espèce offre en arrière de son métathorax, tandis que d'autres n'ont pas cette pointe. M. Lepelletier de Saint-Fargeau, dans les Annales du Muséum, a formé, avec les *Elampus*, la première division du genre *Hedychrum*. Il a placé en tête la *Chrysis aurata* de Fabricius, en lui donnant pour unique caractère d'avoir le corselet, sous l'écusson, mutique. Sans faire savoir s'il entend seulement par ce mot que le post-écusson (métathorax) n'a pas de pointe ou bien s'il veut dire que ce post-écusson n'est même pas relevé en bosse. Comme nous avons un grand nombre d'*Elampus* de Paris qui vont parfaitement à la description que Fabricius donne de sa *Chrysis aurata*, mais qui ont tous le métathorax relevé en bosse assez saillante, nous ne savons si nous devons croire que M. Lepelletier a connu une autre espèce, ou si les nôtres ne formeraient pas une espèce nouvelle. Voilà l'inconvénient de ces descriptions incomplètes et sans précision.

Quant à l'*Hedychrum spina*, M. Lepelletier a eu tort de ne la distinguer de la *Chrysis Panzeri* de Fabricius que parce que l'épine n'est pas sur l'écusson, mais sur le corselet.

Il n'aurait pas dû s'en tenir si rigoureusement aux termes employés par Fabricius, car il devait savoir que cet auteur ne distinguait pas de post-écusson, de métathorax, etc., et il était évident que les mots *scutello exserto acuto* indiquaient la pointe placée sur le métathorax. M. Lepelletier a voulu faire une espèce comme le ferait un entomologiste qui raisonnerait ainsi : l'*Hedichrum spina* paraît avoir quelque rapport de conformation avec notre *Elampus*. Cependant, dans le nôtre, c'est le métathorax et non le post-écusson qui est prolongé, etc.

Quoi qu'il en soit l'*Hedichrum spina* de M. de Saint-Fargeau est heureusement distincte de la *Chrysis Panzeri* de Fabricius, et nous possédons les deux espèces prises aux environs de Paris. Dans la vraie *Chrysis Panzeri* (*Elampus Panzeri*) le corps est bleu, l'abdomen d'un bleu à peine verdâtre, et son extrémité n'offre aucune échancrure : tout le dessus du corselet est fortement ponctué. C'est une femelle. Nous avons d'abord pensé que la *Chrysis ænea* de Fabricius était le mâle de cette espèce, car nous en possédons trois individus de ce sexe, mais ces insectes ont l'extrémité de l'abdomen échancrée, et leurs prothorax et mésothorax sont lisses et sans points en dessus. Il faudra pour se prononcer à ce sujet, voir un plus grand nombre d'individus ou en surprendre pendant l'accouplement.

Quant à l'*Hedychrum spina* de M. Lepelletier, elle se distingue

Planches.

68. facilement par son abdomen d'une belle couleur dorée à reflets rouges et par l'échancreuse postérieure de celui-ci. Notre individu est une femelle, et celui décrit par M. Lepelletier était un mâle. Nous avons d'abord pensé que cette espèce n'était que la femelle de l'*Elampus auratus* (Chr. aurata, F.), mais sur une vingtaine d'individus nous avons reconnu plusieurs mâles et plusieurs femelles, ayant le métathorax relevé en une bosse assez saillante, ce qui ne s'accorde pas avec ce que dit M. de Saint-Fargeau de leur *Thorace sub scutello mutico*.

Il sera nécessaire de retrancher de la synonymie donnée par M. Blanchard (Buffon Duménil, Ins., t. 3, p. 296) de l'*Elampus Panzeri*, la citation de l'*Hedychram indica* (lisez *spina*) de Lepelletier.

On rapportera au genre *Elampus* la *Chrysis ænea*, Fab. (*Omalus æneus*, Panz.), et sa *Chrysis pusilla*, que nous croyons avoir reconnue dans quelques très petites espèces trouvées à Paris.

Fig. 11. S.-G. CLEPTE. Latr. V. 305. C. NITIDULE.

Cleptes nitidula, Fab.

C'est par erreur que M. de Laporte a donné à cet insecte le nom de *C. thoracica*, nom que nous avons adopté sans examen en préparant notre planche.

GENRE FOURMI (FORMICA. Linné).

69. Fig. 1. S.-G. FOURMI. L. Latr. V. 311. F. FAUVE.

Formica rufa. Lin. (Mâle.)

1 a. *Id.* neutre. 1 b. Tête du mâle.—Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. ATTE ? Fab. Latr. V. 313. A ? ARMIGÈRE.

Atta? armigera, Latr.

Hab. Cayenne.

Nota. Nous avons rapporté cette espèce au sous genre *Atte* avec beaucoup de doute, car elle s'éloigne de la *Formica cephalotes*, type de cette coupe, par la forme aplatie de sa tête, par ses mandibules droites, dirigées en avant et armées de deux fortes dents au bout, dont l'une est supérieure.

Les vraies *Atta* sont des fourmis célèbres et connues en Amérique sous le nom de fourmis de visite. Celles que Latreille a décrites venaient de Cayenne et diffèrent notablement de quelques espèces du Brésil, de Cuba et de Colombie que nous avons sous les yeux et qui nous paraissent nouvelles, quoiqu'on les ait confon-

dues, jusqu'à présent, avec celles de Cayenne et de la Guyane hollandaise décrites par les anciens auteurs.

1° *Atta cephalotes*, Lin., Latr., etc., etc. Neutre. Tête grande, glabre et luisante. Prothorax armé de quatre épines courtes, coniques et aiguës, etc.—Cayenne, Lamana.

2° *Atta coptophylla*. Neutre. Tête grande, glabre. Prothorax ayant en avant deux forts tubercules arrondis, surmontés d'une petite pointe conique, et en arrière deux très-faibles tubercules arrondis. Le reste comme dans la précédente.—Brésil, Lund.

Il est probable que l'on devra rapporter à cette espèce la fourmi décrite et figurée par MM. Pohl et Kollar (Brasiliens vorzuglich lastige Insecten, p. 15, f. 10, Vienne, 1832) sous le nom de *Formica cephalotes*, Fabr.

3° *Atta insularis*. Neutre. Tête grande, assez velue. Prothorax très-velu, armé en avant de deux forts tubercules arrondis à leur extrémité, couverts de poils assez longs, avec deux petits tubercules en arrière. Le reste comme dans les précédentes.—Cuba, M. Poey.

4° *Atta Colombica*. Neutre. Tête moins grande que chez les précédentes, glabre. Prothorax glabre, surmonté en avant par deux fortes éminences cylindriques, arrondies au bout, et ayant en arrière deux faibles tubercules ou bosses. Le reste comme dans les précédentes, mais couleur générale plus pâle, d'un brun rougeâtre.—Colombie.

5° *Atta Lebasii*. Neutre. Tête encore moins grande, à peine deux fois plus large que le prothorax, glabre, ou n'ayant que de très-petits poils pâles et couchés. Prothorax surmonté en avant de fortes éminences, terminées brusquement par une épine conique et aiguë, avec deux très-faibles tubercules en arrière. Semblable aux autres pour le reste de ses caractères, mais d'une couleur plus pâle et rougeâtre.—Colombie, M. Lebas.

Il faut encore placer à la suite de ces espèces les *Formica sexdentata* et *histris* décrites par Latreille. Du reste on ne pourra établir de caractères définitifs de ces diverses espèces que lorsqu'on aura observé les mâles et les femelles.

Les *Odontomiques* de Latreille sont des fourmis fort curieuses par la longueur de leur corps et par la forme de leurs mandibules droites, se touchant dans toute leur longueur, et se croisant même un peu, comme des ciseaux. Latreille en a décrit trois dans son histoire des Fourmis, p. 188 et suivantes, mais aucune

Planches.

60.

de ces descriptions ne va à deux espèces que nous avons sous les yeux.

Odontomachus affinis. D'un brun un peu fauve, avec les pattes plus pâles et l'abdomen noir. Mandibules presque de moitié moins longues que la tête, plus foncées, très-faiblement denticulées au bord externe, brusquement courbées et fortement tridentées au bout. Tête de moitié plus longue que large, avec les sillons dont parle Latreille, lisse et luisante, mais ayant au milieu et en avant de fines stries qui partent de la saillie intermédiaire entre l'insertion des antennes, et vont en rayonnant, atteignant seulement les élévations latérales et les yeux lisses. Le corselet est finement strié en travers dans toute son étendue, l'écaille épineuse est très-lisse, l'abdomen est en ovale allongé, très pointu en arrière, très-lisse et luisant, noir, avec la base du premier segment et l'extrémité un peu fauve; il a quelques poils pâles et assez longs.—L., avec les mandibules, 13 mill. — Du Brésil (neutre), envoyé par M. Pinel.

Cette espèce, qui va presque à la description de la *Formica chelifera* de Latreille, en diffère parce qu'elle est plus petite, et surtout parce qu'elle n'est pas entièrement striée, tandis que Latreille dit de son espèce: « La peau, même celle de l'abdomen, est très-finement striée. » Elle diffère de la *F. hæmatoda* par sa couleur, mais il est possible qu'on la rapporte plus tard à cette espèce, quand on en possédera des individus. On peut en dire de même de la *F. unispinosa*.

Odontomachus insularis. D'un brun fauve, avec les mandibules, la tête et les pattes d'un fauve un peu roussâtre, et l'abdomen noir. Tête de forme carrée, un peu plus longue que large, d'un aspect soyeux, mais dépourvue des stries que nous avons signalées chez l'espèce précédente. Mandibules droites, à peine denticulées en dedans, tridentées et courbées au bout. Corselet strié en travers. Nœud épineux lisse et luisant, plus pâle. Abdomen lisse, luisant, noir, avec l'extrémité un peu pâle. Ailes supérieures du mâle ayant trois cellules cubitales, dont les première et seconde reçoivent chacune une nervure récurrente (mâle et neutre).—L., 10 mill.—Cuba.

Cette espèce se distingue par sa tête moins allongée, sans stries. On ne peut la confondre avec la *F. unispinosa* car il est dit que ses mandibules sont peu ou point dentées au bout.

Ponera gagates. Noire, peu luisante. Tête finement ridée en long sur toute sa surface, avec le chaperon avancé et tronqué

Planches.

69.

carrément entre les mandibules, fortement sillonné et un peu convexe en dessus. Mandibules à peine denticulées à leur bord interne. Corselet inerme, finement ridé, arrondi en arrière, sans fossette pour recevoir le nœud abdominal. Nœud très-gros, globuleux, lisse, arrondi en avant et en haut, tronqué en arrière. Abdomen allongé, lisse, un peu velu, avec le premier segment brusquement tronqué en avant, et le dernier roussâtre au bout. Antennes noires, avec l'extrémité du dernier article roussâtre. Pattes et tarsi noirs.—L. 20 mill.—Bords de la Casamance, Sénégal.

Cette espèce est voisine des *Ponera flavicornis* et *tarsata*, Latr., et *P. grandis* de nous, publiée dans le Voyage autour du monde de M. Duperry.

Ponera bicolor. Noire, avec une ligne au milieu du métathorax, les hanches, les cuisses, et les côtés du nœud et du premier segment abdominal fauves. Tête et corselet très-finement chagrinés, peu velus. Prothorax aplati en dessus et en avant, avec une carène assez élevée de chaque côté. Nœud de l'abdomen arrondi en avant, tronqué au côté postérieur, avec les bords de la troncature tranchants et ciliés de poils blanchâtres. Segments suivants de l'abdomen velus, le premier tronqué à sa base, séparé du suivant par un fort étranglement.—L. 14 mill.—Hab. le Mexique.

Fig. 3. S.-G. CRYPTOÈRE. Latr. V. 314. C. NOIRCI.

Cryptocerus atratus. Lin. Latr.

Hab. Cayenne, Surinam.

Nota. Latreille décrit trois autres espèces de ce genre curieux. Nous en avons trois inédites, quatre autres dans Fabricius, plus six dans Klug, ce qui porte le nombre total à seize. Voici la description de nos espèces.

Cr. complanatus. Noir mat, très-finement chagriné. Tête presque carrée, sans épines aux angles postérieurs, un peu bombée au milieu, à rebords latéraux très-peu relevés, avec les cavités latérales destinées à recevoir les antennes terminées aux yeux. Premier segment du corselet très-élargi en avant, aplati, à angles antérieurs aigus, à bords un peu dilatés et un peu relevés, étranglé en arrière, avec une petite épine latérale de chaque côté de cet étranglement. Second segment plus étroit, aplati, bidenté de chaque côté. Les deux nœuds de l'abdomen larges et courts ou transversaux, à angles latéraux fortement épineux. Premier segment de l'abdomen recouvrant les suivants, arrondi, peu bombé en dessus, et rebordé. Pattes larges et comprimées

Planches.

69.

latéralement, avec le dessus de l'extrémité des cuisses tronqué (neutre). — L. 7 mill. — Hab. Cayenne.

Cr. quadriguttatus. D'un brun fauve assez fortement chagriné. Tête arrondie, à rebords très-saillants et relevés, à angles postérieurs saillants, mais non épineux, avec les cavités antennaires arrêtées aux yeux. Corselet étroit en avant, s'élargissant ensuite brusquement, rétréci de nouveau en arrière, avec une haute carène tranchante et transverse à sa partie la plus large, produisant une pointe aiguë de chaque côté. Second segment plus étroit, armé en arrière et de chaque côté d'une épine dirigée en arrière, un peu relevée, courbée et tendant à ramener sa pointe en avant. Les deux nœuds de l'abdomen un peu plus larges que longs, le premier armé de chaque côté d'une petite épine courbée en arrière; le second triangulaire, dilaté de chaque côté, en avant. Segment abdominal arrondi, très-faiblement rebordé au bord antérieur, assez convexe, avec quatre grandes taches jaunes et une bande transverse noire, entre les taches, et le dessous jaune. Pattes comprimées, à cuisses renflées au milieu (neutre). — L. 8 1/2 mill. — Hab. la Colombie et la Bolivie.

C. bicolor. Fauve, avec l'abdomen noir. Tête de forme carrée, fortement chagrinée, à front bombé, sans rebords saillants et relevés, avec les cavités antennaires remontant plus haut que l'œil, qui est rond, noir, petit, placé sur le bord interne de cette cavité. Angles postérieurs de la tête sans épines. Premier nœud du corselet aussi large que la tête en avant, couvert de grosses fossettes qui le rendent fortement chagriné, peu convexe en dessus, un peu rétréci en arrière, avec les angles postérieurs terminés chacun par une forte et longue pointe dirigée en arrière. Le second nœud placé tout à fait sous le premier, entièrement caché par lui, quand on observe l'insecte en dessus, armé de deux pointes également dirigées en arrière. Antennes et pattes fauves, allongées; celles-ci ayant les cuisses un peu renflées au milieu. Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds fauves, ponctués, arrondis et relevés en bosse, le premier tranchant supérieurement en forme de coin, le second globuleux. Abdomen ovalaire et lenticulaire, beaucoup plus large que le corselet, très-finement chagriné. Tout le corps couvert de très-longs poils jaunâtres pâles. — L. 4 mill. — Hab. Pondichery. Découvert par M. Adolphe Delessert.

Cr. Pinellii. Il est très-voisin du *Cryptocerus membranaceus* de Klug (Ent. Monogr., Berlin, 1828, n. 8), mais il n'a d'épines ni à la tête, ni au corselet. Il est d'un noir brunâtre, très-ponctué, un

Planches.

69.

peu aplati, avec les côtés de la tête, une lame mince de chaque côté du thorax, du pétiote et premier segment de l'abdomen, d'un blanc jaunâtre. Les pattes sont d'un brun fauve.—L. 3 1/2, l. 1 mill. — Hab. la province de Moro-Gueimado au Brésil. Nous l'avons dédié à M. Charles Pinel, qui nous l'a envoyé de ce pays.

MM Pohl et Kollar (Brasiliens vorzuglich lastige Insecten, p. 17, pl., f. 12, Vienne, 1832) ont décrit et figuré, sous le nom de *Formica caustica*, une espèce de *Cryptocerus* très-voisine du *Cr. pusillus* de Klug, mais qui semble en différer par la taille et par quelques autres caractères.

M. Klug a donné une bonne monographie de ce genre (Entom. monogr., in-8, Berlin, 1824). Voici les diagnoses des espèces nouvelles et l'indication de celle qu'il cite :

1. *Cr. Atratus*, Lin., Fab, etc.
 2. *Cr. pusillus*, Kl. Thorace, subspinoso postice bispinoso, ater capite ante oculos dilatato, utrinque testaceo.—L. 2 lig. 1/2. — Brésil et Demerary.
 3. *Cr. minutus*, Fab.—L. 2 lignes.—Rio-Janeiro.
 4. *Cr. depressus*, Kl. Ater, thorace petioloque spinosis, capite postice bispinoso, antice utrinque testaceo. — L. 2, lign.— Rio-Janeiro.
 5. *Cr. pallens*, Kl. Capite thoraceque angulatis, petiolo brevissimo subspinoso, depressus pallidus.—L. 1 1/2, lign.—Brésil.
 6. *Cr. clypeatus*, Fab.—L. 4 lign. — Para, Brésil.
 7. *Cr. membranaceus*, Kl. Depressus, brunneus, punctatus, capite thoraceque spinis, abdomine margine membranaceis pallidis.—L. 3 lign.—Brésil.
 8. *Cr. umbraculatus*, Fab. Abdomen cordatum, ferrugineum, antice utrinque marginatum, marginibus elevatis membranaceis, albo-hyalinis, basi, fascia intermedia medio interrupta apiceque testaceis, subtus testaceum.
 9. *Cr. elongatus*, Kl. Thorace antice posticeque spinoso, elongatus, aterrimus, ♀.—L. 5 lign.—Para, Brésil.
 10. *Cr. quadrimaculatus*. Elongatus, aterrimus, abdomine flavo-quadrimaculato, ♀.—L. 3 1/2 lignes.
- Abdomen cylindricum, segmento primo maximo, basi et ad apicem utrinque flavo-maculato Segmento omnia tenuissime sanguineo marginata.

M. Lepelletier de Saint-Fargeau (Suites à Buffon, Hyméno-

Planches.

69.

ptères, t. 1, p. 170, 1836) semble ne pas se douter le moins du monde de l'existence du travail de M. Klug.

Nous placerons à la suite du grand genre *Formica*, comme genres de transition, deux insectes fort curieux qui appartiendraient au sous-genre *Myrmice* à cause des deux nœuds du pédicule de leur abdomen, s'ils ne se distinguaient pas de toutes les Formicaires connues par leurs yeux grands, allongés, occupant la majeure partie des côtés de la tête, et par leurs antennes très-courtes. On ne pourra être fixé sur la place définitive de ces insectes que lorsqu'on en possédera les deux sexes et les neutres; en attendant voici les caractères que nous assignons au premier, d'après un individu aptère:

Sous-genre PSEUDOMYRMA. Antennes filiformes de douze articles, coudées, un peu épaissies vers l'extrémité, à peine de la longueur de la tête et du corselet, insérées très-près l'une de l'autre au bord antérieur de la tête et près de la bouche, et séparées par une petite carène. Mandibules triangulaires, dentelées au côté interne. Yeux oblongs, grands, placés sur les côtés de la tête. Trois petits yeux lisses sur le vertex. Corselet entier, allongé, comprimé sur les côtés, aussi large en arrière qu'en avant. Pattes robustes, à cuisses renflées, les antérieures plus fortes, avec les tarsi intermédiaires et postérieurs beaucoup plus longs que les jambes. Abdomen ovalaire, précédé d'un pédicule allongé, composé de deux nœuds globuleux.

Pseudomyrma bicolor. D'un noir terne, lisse. Bouche et carène du bord antérieur de la tête, entre les antennes, d'une couleur fauve, avec le bord interne des mandibules noir. Premier nœud du pédicule de l'abdomen fauve, allongé, brusquement globuleux et relevé en arrière, une petite tache fauve de chaque côté du second nœud.—L. 11 mill.—Hab. la Colombie.

Après avoir écrit ces lignes, nous trouvons, à la fin d'une lettre de M. Lund sur les habitudes des Fourmis du Brésil (Ann. des sc. nat., 1^{re} série, t. 23, p. 137), l'indication d'un groupe de Fourmis solitaires, dont les yeux sont grands et dont le pédicule de l'abdomen est formé de deux nœuds. Latreille, à qui M. Lund avait montré cinq à six espèces différentes, a eu la même idée que nous, et il se proposait de créer un genre avec ces espèces sous le nom de *Pseudomyrme*. Nous adoptons cette dénomination.

Sous-genre MYRMEX. Tête allongée. Mandibules triangulaires, dentelées au bord interne. Antennes insérées près de la bouche,

Planches.

69.

très-près l'une de l'autre et séparées par une petite carène élevée, un peu plus longues que la tête, un peu épaissies au bout, coudées, de douze articles. Yeux grands, oblongs, occupant une notable partie des bords de la tête. Trois petits yeux lisses sur le vertex. Thorax très-allongé, sans étranglement au milieu. Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds. Ailes supérieures ayant trois cellules cubitales inégales, la seconde recevant une nervure récurrente. Pattes assez courtes et fortes.

Myrmex Perboscii. Allongée, d'un jaune un peu fauve, avec l'abdomen noir. Tête presque deux fois plus longue que large, en carré long, très-finement chagrinée, avec les yeux et le tour des yeux lisses, noirs. Corselet deux fois plus long que la tête, étroit, comprimé, à peine un peu plus long que large en avant. Ailes transparentes, un peu teintées de jaunâtre, à nervures d'un brun fauve. Pattes fauves, avec le milieu des cuisses noir et renflé. Pédicule de l'abdomen un peu moins long que le thorax, fauve : son premier nœud plus long, arqué, renflé au milieu ; le second plus large et plus globuleux. Abdomen en ovale allongé, noir luisant, aussi long que le thorax.—L. 9 1/2 mill.—Hab. la baie de Campêche. Nous avons dédié cette curieuse espèce à notre ami M. Perbose, qui nous l'a rapportée. Il la prenait sur son bâtiment, mouillé à plus d'une lieue de terre, dans la baie de Campêche.

On trouvera la description de plusieurs espèces de Fourmis dans notre entomologie du Voyage de la Coquille, dans la Revue Zoologique, 1841, p. 323.

Voir la lettre sur les habitudes de quelques Fourmis du Brésil, insérée par M. Lund dans les Annales des sciences naturelles, t. 23, p. 113 ; des observations de M. Sykes sur le même sujet relativement aux Fourmis de l'Inde (Trans. Ent. Soc., vol. 1, p. 99) ; celles de M. Hardwicke, Zool. Journ., vol. 4, etc.

Voir aussi les renseignements donnés par M. de Humboldt (Voy. aux régions équinoxiales, historique, t. 8, p. 320) sur la *Formica spinicollis*, Latr., qui fabrique une sorte d'amadou employé pour étancher le sang.

M. Kirby a décrit deux espèces de Fourmis de la Nouvelle-Hollande (*F. intrepida* et *viridis*) dans les Transactions de la Soc. Linnéenne de Londres, t. 12, p. 477.

Voir la figure d'une Fourmi fossile dans le succin, donnée par M. Schweigger (Beobachtungen, etc., vol. 1, pl. 8, f. 70-70 a., in-4°, Berlin, 1819).

Planches.

GENRE MUTILLE (MUTILLA. Lin.).

69. Fig. 4. S.-G. MUTILLE. Latr. V. 315. M. VIEILLE.

Mutilla senex. Guer.

Fauve. Antennes et pattes brunes, une large tache noirâtre en arrière du métathorax. Tête entièrement couverte de poils jaune pâle très-serrés. Ailes enfumées, avec la base et quelques taches incolores.—L. 15 mill.—Hab. Cuba.

Nota. Ce genre est très-nombreux en espèces et a besoin d'une bonne monographie. MM. Klug et Latreille ont déjà ébauché ce travail. Voir la figure de la *Mutilla senegalensis* dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 6 (1831).

Fig. 5. Antenne de la *Mutilla ephippium*, Fab.

5 a. Labre. 5 b. Mandibule. 5 c. Mâchoire. 5 d. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

On a placé provisoirement ici le genre *Trigonaly*s de M. Westwood, genre sur lequel nous avons publié deux notes dans la *Revue Zoologique*, 1842, p. 83 et p. 131. M. Shuckard, dans l'*Entomologist*, n. VIII, p. 121, le place dans la famille des *Aulacidae* et apporte beaucoup de raisons plus ou moins solides à l'appui de son opinion. Son genre *Lycogaster* qu'il place dans la même famille, près des *Trigonaly*s, est formé avec une espèce de l'Amérique du Nord. Voir la lettre de M. Westwood en réponse aux observations de M. Shuckard sur le genre *Trigonaly*s dans l'*Entomologist*, n. IX, p. 139.

Fig. 6. S.-G. MYRMOSE. Latr. 316. M. NOIRE.

Myrmosa nigra. Latr.(Femelle. *Myrmosa melanocephala*. Latr.)

Nota. Nous avons dû adopter pour l'espèce le nom qui a été donné au mâle.

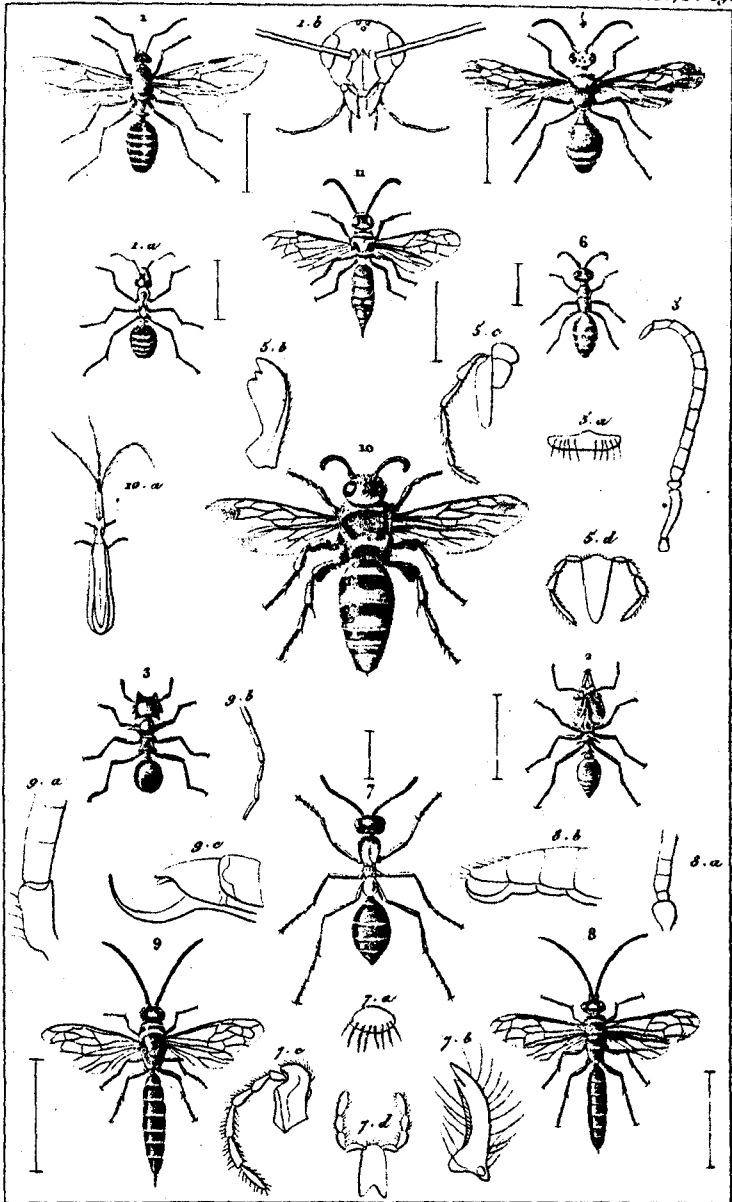
Fig. 7 et 8. S.-G. MÉTHOQUE. Latr. V. 316. M. DE SANVITALE.

Methoca (Tengyra) *Sanvitali*. Latr. (Mâle.)*Methoca ichneumonides*. Latr. (Femelle.)

7. La femelle. 7 a. Labre. 7 b. Mandibule. 7 c. Mâchoire. 7 d. Lèvre inférieure.

8. Le mâle, 8 a. Base de son antenne. 8 b. Extrémité de l'abdomen.—Hab. Paris.

Nota. Voir ce que nous avons dit sur ce genre dans l'Entomologie du Voyage de la Coquille (Zool., t. 2, part. 2, 1^{re} div., p. 209 et 213, note).



D. Guérin p. Mars. 1835.

Imp. de Romand.

Lanodouche sculp.

1. *Formica rufa*, L. 2. *Atta? armigera*; Lat. 3. *Crematogaster atratus*, Latral.
 4. *Muilla senex*, Guér. 5. *Dac. de Mut. ephippium*, Fab. 6. *Myrmica melanoccephala*, Lat. 7. *Methoca ichneumonides*, Lat. 8. *Tengytra Sanvitali*, Lat.
 9. *Myrmica rotundus*, Lat. 10. *Scolia formosa*, Guér. 11. *Sapyga varia*, Lat.